

COPIE

BACCALAURÉATS GÉNÉRAL ET  
TECHNOLOGIQUE

## Epreuve

|         |                                        |
|---------|----------------------------------------|
| Série   | Baccalauréat général                   |
| Session | 2024                                   |
| Epreuve | EDS - Sciences économiques et sociales |
| Sujet   | 24-SESJ2ME1                            |

## Candidat

|                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| Nom de famille (naissance, usage) |  |
| Prénom(s)                         |  |
| N° Candidat                       |  |
| N° d'inscription                  |  |
| Né(e) le                          |  |

## Copie

|                   |    |
|-------------------|----|
| Nombre de page(s) | 12 |
|-------------------|----|

## Notation

|      |         |
|------|---------|
| Note | 20 / 20 |
|------|---------|

## Appréciation

|                                                            |
|------------------------------------------------------------|
| Connaissances profondes et solide capacité de raisonnement |
|------------------------------------------------------------|

NOM DE FAMILLE : [REDACTED]

(en majuscules)

PRENOM [REDACTED]

(en majuscules)

N° candidat : [REDACTED]N° d'inscription : 002Né(e) le : [REDACTED]

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : ..... Baccalauréat ..... Section / Spécialité / Série : ..... Général .....

Epreuve : ..... Epreuve de spécialité ..... Matière : ..... SES .....

## CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : ..... 2024 .....

Première partie:

Nous remarquons qu'une crise financière peut se transmettre de différentes façons à l'économie. En effet une crise financière, se définissant comme une perturbation brutale du système financier à l'échelle nationale ou internationale peut venir impacter considérablement ce que l'on nomme l'économie réelle à savoir l'ensemble du système économique mondialisé. Ainsi, ces crises financières peuvent trouver leurs sources dans différents domaines: elles peuvent faire suite à des crises antérieures multiformes telles que les crises boursières, immobilière ou encore de change. D'une part, une crise financière peut se transmettre à l'économie réelle de par l'explosion d'une bulle spéculative. En effet, une situation de spéculation survient lorsque le prix d'un actif, matériel ou immatériel, échange sur un marché s'éloigne de sa valeur fondamentale. Ainsi, les agents économiques vont tenter d'acheter ce fameux actif, disponible en quantité limitée dans le but d'envisager une vente future à un prix plus important. Cependant, la prise de conscience de l'écart entre la valeur réelle et la valeur d'échange de l'actif va introduire l'explosion de cette bulle spéculatif. Dès lors, les agents économiques, par comportements mimétiques, c'est à dire en suivant l'action des autres agents, vont vendre leur actif dans l'optique de limiter leurs pertes, dans un espoir de



désendettement. Par la suite, ces agents vont se rendre en masse dans les banques pour récupérer de la liquidité. Cette situation au départ de la propagation d'une crise financière engendre alors une panique bancaire se caractérisant par la perte de confiance des agents économiques dans la solidité du système bancaire et financier. De ce fait, les banques font face à un manque de liquidité et se retrouvent en situation d'endettement du fait des emprunts non-remboursés par leurs clients. On assiste alors à de nombreuses faillites bancaires, c'est à dire la disparition d'établissements financiers endettés. De plus, les banques mondiales étant chacune créancières l'une de l'autre, vont donc assister à des faillites en chaîne du fait de leurs interdépendance. Cela entraîne alors un risque systémique, c'est à dire l'affaiblissement conséquent des marchés économiques mondiaux. La crise financière s'est ainsi transmise à l'économie réelle. D'autre part, un autre dérèglement peut être à la source d'un impact sur l'économie réelle. En effet, suite à l'explosion d'une bulle spéculative, en amont d'une crise financière, les ménages font face à la chute du prix des collatéraux. Effectivement, il s'agit de biens ou d'actifs financiers gagés lors d'un prêt économique entre le prêteur et l'emprunteur. Ainsi, ces collatéraux agissent comme des garanties en cas de non-remboursement. Suite à l'explosion de la bulle spéculative, la valeur de ces collatéraux est fortement impactée et le patrimoine économique des ménages diminue alors de façon conséquente. À ce constat, les ménages vont entreprendre des stratégies d'épargne de précaution, c'est à dire qu'ils décident de mettre de l'argent de côté, autrement dit, diminuer leurs dépenses dans le but de retrouver leur patrimoine économique initial. S'en suit alors un processus théorisé par Irvin FISCHER, de



déflation par la dette. L'épargne des ménages et des entreprises se traduit par la diminution de la consommation. La demande diminue ce qui entraîne une baisse importante des productions de toutes sortes. Ainsi, l'économie réelle est impactée par les crises financières du fait de la diminution de la demande extérieure, c'est-à-dire la demande émanant des ménages, des entreprises et des demandes en importation. Par exemple, la crise de 1929 aux Etats-Unis caractérisée par la chute brutale des indices boursiers comme le Dow Jones suite à l'explosion d'une bulle spéculative avait entraîné une certaine panique bancaire. La faillite de nombreux établissements en avaient résulté. Ainsi, les Etats-Unis étant la plaque tournante du commerce internationale mondiale au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la crise financière ainsi survenue avait entraîné des faillites en chaîne de nombreuses banques internationales et la contraction de l'activité économique partout dans le monde.

## Deuxième partie :

### Question 1 :

Nous constatons que l'engagement bénévole diffère selon le niveau de diplôme acquis par les individus en 2023 en France. En effet, nous remarquons tout d'abord que le taux d'engagement des individus en tant que bénévoles dans une association est assez faible. Ainsi, selon l'article de Recherches et Solidarités intitulé "Les Français et la bénévolat", en France, en 2023, sur 100 français, seulement 23 en moyenne étaient investis au sein d'une association. De plus, la proportion de bénévoles est différente et inégale entre les individus en fonction de leurs diplômes. Ainsi, sur 100 diplômés du supérieur, 29 étaient bénévoles en 2023. Dans un même temps, sur 100 individus non diplômés ou ne possédant qu'un CEP ou BEPC, seulement 16 étaient bénévoles. On en déduit que la proportion de bénévoles parmi les plus diplômés est deux supérieurs à la proportion de bénévoles parmi les moins diplômés. Le niveau de degré influence donc l'engagement associatif des



individus. Par ailleurs, l'engagement bénévoles des individus en possession d'un Bac simple ou d'un Bac + 2 est assez similaire. En effet, la proportion de bénévoles parmi les diplômés Bac + 2 (24%) est seulement supérieure de deux points de pourcentage au nombre de bénévoles parmi les simples bacheliers (22%). On observe donc une corrélation positive entre le niveau de diplôme et l'engagement bénévole : plus un individu est diplômé, plus son engagement bénévole est important et inversement.

### Question 2:

Nous observons que l'engagement politique dépend conséquemment de variables sociodémographiques. En effet, l'engagement politique, c'est-à-dire le fait de s'investir dans une lutte publique au vu de défendre ses intérêts et les normes et valeurs que l'on affectionne peut s'avérer être multiforme et se manifester de différentes manières. De ce fait, l'engagement politique, soit le fait de s'investir dans la vie et le fonctionnement d'un pays, peut s'effectuer de façon conventionnelle. Cela fait donc écho aux votes effectués durant les élections pour choisir les gouvernants de notre pays. On retrouve également la prise de position au travers du militantisme, faisant référence à l'idée de lutter pour une cause commune. Le militantisme prend forme au travers des mouvements sociaux et des syndicats notamment. L'engagement politique se manifeste par ailleurs par des pratiques non-conventionnelles, c'est-à-dire par des actes de protestation qui peuvent devenir violents. Néanmoins, nous remarquons que l'engagement politique est étroitement lié à diverses variables sociodémographiques. Tout d'abord, les individus s'engagent plus en moins en fonction de leur âge. Ainsi, par rapport à leur position respective dans le cycle de vie, l'engagement peut s'effectuer par diverses moyens. Statistiquement, on constate que ce sont les plus âgés qui s'engagent le plus. Leur engagement se matérialise par des pratiques conventionnelles, au travers du vote, avec un taux d'abstention assez faible, et par une forte représentation dans les syndicats et les mouvements associatifs. D'un autre côté, les jeunes



Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :  
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

002

(Les numéros figurent sur la convocation.)



Né(e) le :

1.1

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : Général

Epreuve : Epreuve de spécialité Matière : SES

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2024

s'adonnent davantage à des pratiques de protestation au travers de manifestations récurrentes mais également par le biais d'une consommation responsable. Il s'agit ici de refuser la consommation de certains produits en désaccord avec nos convictions pour tenter d'influencer les marchés. On parle alors de boycott. Par ailleurs, l'engagement politique peut dépendre du genre d'un individu. Par exemple, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, des stéréotypes de sexe ont souvent conditionné l'accès à l'engagement pour les femmes. Le droit de vote féminin obtenu en 1945 en atteste. De plus, la notion d'engagement a souvent été mise en lien avec la responsabilité des hommes notamment au sein des partis politiques et des syndicats. Aujourd'hui, cette disparité entre les sexes s'estompe peu à peu mais reste observable dans la sphère de l'engagement. Enfin, le niveau de diplôme peut influencer l'engagement politique des citoyens. Ainsi, on remarque que les plus diplômés s'engagent davantage comparativement aux moins diplômés. Cela peut s'expliquer par un sentiment de compétence en matière politique. D'autre part, les moins diplômés développent un sentiment d'incompétence à ce sujet et ne pensent pas être en capacité d'affecter les bons choix et se désintéressent des sujets politiques. Par exemple, selon Roches et Solidarités, en 2023, en France, sur 100 diplômés du supérieur, 29 étaient bénévoles tandis que sur 100 non diplômés, seulement 16 étaient engagés dans une association. La part de bénévoles chez les



plus diplômés est donc deux fois plus importante que celle des moins diplômés. On constate que cette différence n'a que très peu évolué entre 2019 et 2023. En effet, le nombre de bénévoles parmi les diplômés du supérieur n'a diminué que de 2 points entre 2019 et 2023 tandis que le nombre de bénévoles parmi les non diplômés n'a augmenté que d'un point. La proportion de bénévoles en associations est donc restée assez stable dans le temps en fonction du niveau de diplôme des individus.

### Troisième partie:

Le sujet nous situe dans le monde contemporain. Nous montrerons qu'il existe diverses explications au commerce entre pays comparables. Pour tenter d'apporter une réponse à cette problématique, nous aborderons tout d'abord la recherche de compétitivité-prix et d'innovation des pays comparables. Puis, nous nous pencherons sur la recherche de différenciation des produits, biens et services produits par des pays similaires. Enfin, nous constaterons que le commerce entre pays comparables trouve ses sources dans la spécialisation des pays dans des productions différentes.

Dans un premier temps, le commerce entre pays comparables peut s'expliquer par la recherche de compétitivité-prix et d'innovation des entreprises nationales. En effet, le commerce se définissant comme l'intensification toujours croissante des échanges de biens et services à l'échelle internationale, se veut



de s'orienter et de se développer entre pays comparables d'un point de vue économique, de sa force de production et de son degré de développement. Ainsi, les nations mondiales poursuivent des objectifs de production consistant à tirer des bénéfices in extenso de ses productions locales. On parle alors de compétitivité-prix. Ce terme peut se définir comme la capacité de faire face à la concurrence et la capacité de garder ou d'acquérir des parts de marché. La concurrence est donc un mécanisme autorégulateur qui se met en place sur un marché dont le nombre d'offeurs et de demandeurs est suffisamment conséquent pour qu'aucun n'ait une influence quelconque sur le prix. Un prix d'équilibre est alors fixé. Dans la logique de compétitivité-prix, les entreprises nationales cherchent donc à produire aux coûts les plus bas, afin d'attirer un maximum de consommateurs. De plus, l'intensification des échanges entre pays comparables trouvent ses sources dans la volonté d'augmenter la taille des marchés comparables proposant des produits similaires. En somme, la concurrence s'intensifie sur ces marchés plus vastes entre pays comparables, rassemblant davantage d'offeurs et de demandeurs. Les offeurs vont donc bénéficier d'économie d'échelle, c'est-à-dire la baisse du coût de production de la dernière unité produite. La demande va ainsi devenir plus importante ce qui impacte donc positivement la productivité des entreprises locales soit le rapport entre les quantités produites et les moyens mis en œuvre pour produire. Ainsi, les échanges entre pays comparables sur des marchés non plus nationaux mais étendus à différents pays incitent donc à la recherche en innovation, c'est-à-dire des améliorations visant à bonifier et mettre en exergue la productivité. Finalement, le commerce entre pays comparables permet la création de marchés plus vastes contraignant, de façon positive, les entreprises à gagner en productivité, en innovation et en compétitivité-prix pour lutter contre les concurrents. Par exemple, on remarque que les échanges se sont intensifiés entre deux pays comparables européens : la France et l'Allemagne. En effet, d'après le document 2 et le site "tresor.economie.gouv.fr", au premier semestre 2013, le montant des exportations françaises vers l'Allemagne dans le



secteur des produits chimiques, parfum et cosmétiques s'élevait à près de 4,5 milliards d'euro tandis que le montant des importations française depuis l'Allemagne dans ce secteur s'élève à 4,9 milliards d'euro. Les importations représentent donc un coup 15% supérieur aux recettes générées par les exportations. Cela témoigne donc du lien étroit entre les deux pays dans le but d'étendre leurs marchés nationaux et de proposer des produits différents à leurs consommateurs locaux.

Dans un second temps, nous constatons que les échanges entre pays comparables sont motivés par la recherche de différenciation des produits. En effet, certains pays similaires peuvent effectuer du commerce intra-branches, c'est-à-dire dans le même secteur d'activité. L'objectif est donc d'offrir à ses consommateurs locaux un choix plus vaste de produits. Ainsi, nous pouvons distinguer deux formes de différenciation des produits échangés. Une différenciation verticale entre produits peut se manifester et concerne le prix de ces derniers. De ce fait, des pays comparables vont s'échanger des produits de qualités différentes, à des prix eux aussi différents dans le but de proposer un large choix de gamme de prix pour les consommateurs. En effet, certains pays ne disposent pas de ressources suffisantes pour produire des biens de qualité supérieure. Pourtant, dans ce même pays, certains consommateurs vont exiger des produits d'une qualité reconnue et supérieurs. Les échanges de produits similaires entre pays comparables permet donc de proposer toutes gammes de prix aux consommateurs, allant du produit de moindre qualité au plus luxueux. Cette situation renforce alors le lien étroit des consommateurs qui se sentent alors satisfaits et prêts à consommer. D'autre part, la différenciation des produits peut être qualifiée d'horizontale lors qu'il s'agit de proposer et d'échanger des biens différents du point de vue du design, de la couleur ou encore de la marque. Ainsi, de plus large possibilités s'ouvrent aux consommateurs dans le but de les pousser à consommer.



Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) : [REDACTED]  
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) : [REDACTED]

N° candidat : [REDACTED]

N° d'inscription : 002



Né(e) le : [REDACTED]

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : Général

Epreuve : Épreuve de spécialité Matière : SES

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrapage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2024

d'ainsi générer des bénéfices pour chaque pays. Par exemple, le document 1 extrait de Forbes, "Made In ? les 50 pays ayant la meilleure qualité de fabrication" en 2017, met en évidence un pays réputé pour la qualité de ses produits. Il s'agit de l'Allemagne: "le label « Fabriqué en Allemagne » est l'un de ceux qui évoquent le plus la qualité, l'efficacité et la confiance". Ainsi, la différenciation des produits allemands s'effectue sur la base d'un gage de qualité. La différence de qualité des produits fabriqués par des pays similaires suggère donc cette volonté de différenciation des produits pour offrir un choix plus large aux consommateurs. De plus, "l'Allemagne se situe au premier rang mondial" des pays ayant la meilleure qualité de fabrication. Cette citation conforte donc bien l'idée que des pays comparables peut s'échanger des pays de qualités différentes dans l'optique de satisfaire les besoins et requêtes des consommateurs.

Enfin, nous remarquons que le commerce entre pays comparables trouve ses sources dans la spécialisation de chaque pays dans des productions différentes. En effet, dans notre système économique mondialisé actuel on remarque que chaque pays a intérêt à se spécialiser dans certaines productions de biens ou de services spécifiques. Ainsi, la spécialisation fait référence au fait de concentrer ses productions sur celles dont on



dispose du plus gros avantage ou du plus petit désavantage en matière de coût de production. Cette spécialisation est non sans faire penser à la théorie des avantages comparatifs proposée par David RICARDO au XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, en fonction de sa dotation factorielle, c'est-à-dire de la qualité, de la quantité de facteur travail (main-d'œuvre) et capital (machine), de ses ressources naturelles disponibles et de sa dotation technologique, soit sa capacité à innover, un pays va choisir d'orienter sa production sur tels ou tels biens. La motivation de cette spécialisation réside dans l'idée de faire apparaître son caractère compétitif, c'est-à-dire d'être en capacité de lutter contre la concurrence mondiale. De ce fait, les nations mondiales tentent de bénéficier des avantages comparatifs de chaque pays dans le but de réduire au minima leurs coûts de production. Dès lors, les pays entretiennent des stratégies visant à internationaliser leur chaîne de valeur. La chaîne de valeur peut se définir comme l'ensemble des étapes du processus de production d'un bien ou d'un service. Cette fragmentation de la chaîne de valeur s'avère être une nécessité et un véritable besoin pour les pays ne disposant pas forcément des ressources ou des compétences nécessaires à la confection d'un produit. Ainsi, les pays comparables se doivent d'échanger entre-eux pour partager leurs savoir-faires, et leurs ressources à disposition, dans le but de bénéficier à tous. Certaines étapes du cycle de production d'un objet sont alors délocalisées. Par exemple, nous apprenons que les Etats-Unis ont délocalisé la fabrication de leur nouvel Iphone 14 en Inde, d'après le document 3. En effet, nous pouvons lire dans cet article de La Tribune écrit en 2022,



"Designed in California. Made in India". On remarque alors que les activités à fortes demandes intellectuelles et cognitives telles que le marketing ou les travaux de recherches et développement s'effectuent aux Etats-Unis, en Californie, potentiellement dans la Silicon Valley, disposant d'une main d'œuvre très qualifiée. Par ailleurs, la fabrication est réalisée en Inde, disposant d'une main d'œuvre nombreuse et peu coûteuse. Effectivement, "la main d'œuvre est moins coûteuse qu'en Occident en étant relativement qualifiée". Ainsi, les Etats-Unis bénéficient de l'avantage comparatif de l'Inde en matière de coût de main d'œuvre, expliquant les échanges entre ces deux pays.

Pour conclure, le commerce entre pays comparables peut s'expliquer tout d'abord par la recherche de compétitivité-prix et la recherche en innovation des pays. Par ailleurs, ces échanges sont motivés par la recherche de différenciation des produits, à l'origine d'une augmentation du bien-être et de la satisfaction des consommateurs. Enfin, ce commerce entre pays comparables peut s'expliquer par la spécialisation des pays dans différentes productions engendrant alors des échanges croissants entre pays comparables matérialisés par de nombreuses délocalisations dans le but de produire à bas coût.



